



## MASSON Jean-Louis

Naissance : 20 septembre 1902 - Quimerc'h  
Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1941  
Résistance : [O.S Bâtiment](#), [F.T.P](#), [P.C.F](#), [F.N](#)  
Secteur(s) d'action : Brest  
Arrêté, Torturé, Déporté, Disparu, Mort en déportation  
Décès : 15 mai 1945  
Mort pour la France

Masson Jean-Louis effectue son service militaire en 1922. Il épouse Michèle Le Gall, le 15 octobre 1924 à Valenciennes et de cette union naîtront deux enfants. Il travaille dans les années 1930, à la Poudrerie de Pont-de-Buis. Militant syndicaliste actif, il y prend la tête du syndicat et adhère au [Parti communiste français \(P.C.F\)](#) en 1936. Outre ses activités sur son lieu de travail, il s'investit dans la politique locale mais également auprès des *Amis de l'Union soviétique*. Jean-Louis Masson est licencié de la poudrerie après la grève générale de novembre 1938.

Sans que l'on puisse préciser la période exacte, la famille s'installe à Brest, au 1 rue Jules Michelet, où son épouse Michèle Masson est parvenue à obtenir la gérance d'un commerce alimentaire, succursale de *l'Économie Bretonne*. Pour sa part, Jean-Louis Masson trouve du travail comme aide monteur en chauffage pour le compte de la société *Marc*.

Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, Jean Masson est mobilisé au sein du 81<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie (81<sup>e</sup> R.I) à Dijon. Après la débâcle et l'armistice de juin 1940, il est démobilisé à Marseille le 19 août 1940. Il regagne alors Brest et retrouve sa famille.

Selon [Eugène Kerbaul](#) ce serait vers avril 1941, que Jean Masson aurait renoué avec le [P.C.F](#), désormais agissant dans la clandestinité. Il participe dès lors à la diffusion des tracts et journaux du parti et à ceux du [Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France \(F.N\)](#). Jean Masson reçoit le matériel de propagande de manière régulière par [Charles Cadiou](#), [Carlo De Bortoli](#) et [Mathurin Le Gôf](#). Lui-même le distribue à [Armand Le Bihan](#) et à [Ernest Mazé](#).

Il aurait participé à des actions de sabotage sur les chantiers allemands dans lesquels il était employé pour la branche [Bâtiment de l'Organisation spéciale \(O.S\)](#). Versé aux [Francs-tireurs et partisans \(F.T.P\)](#), ses actions restent à ce jour inconnues.

Ce serait un drame familial lié à la collaboration, qui aurait valu à Jean Masson d'être dénoncé aux allemands. Il est arrêté par la police française le 16 octobre 1942, lors de la vague d'arrestations contre les communistes brestois. Durant ses interrogatoires, l'ancien de la poudrerie semble avoir été torturé. Après avoir nié en bloc dans un premier temps, il laisse entendre raison aux inspecteurs en indiquant avoir adhéré au [P.C.F](#) qu'au début 1942 et avoir cessé ses activités en juillet dernier.

Jugé par un tribunal de guerre allemand, Jean Masson est condamné à une longue peine de réclusion, entraînant de fait sa déportation en Allemagne. Parti vers l'Est par un convoi ferroviaire en décembre 1943, dans lequel se trouve également [Marie Salou](#), le finistérien est d'abord interné à la prison de Karlsruhe. Placé sous statut *Nacht und Nebel*, Jean Masson est transféré à la prison de Sonnenburg puis au camp annexe *Heinkel*, dépendant du camp de concentration de d'Oranienbourg-Sachsenhausen. Jean Masson semble avoir été libéré en mai 1945, avant de succomber des mauvais traitements subis durant sa déportation. Son lieu de décès n'est pas connu.

**Nous cherchons à mettre un visage sur son histoire, si vous avez une photo de lui, n'hésitez pas à nous contacter.**

Publiée le mardi 11 janvier 2022, par [Gildas Priol](#), mise à jour vendredi 13 janvier 2023

## Sources - Liens

- Archives départementales du Finistère, rapport de police du 24 novembre 1942.
- Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, fonds de la Cour d'appel de Rennes 1942 (212W13), aimablement transmis par [Joris Brouard](#) (2022).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier Procès des FTP de Brest (GR 28 P 8 57 29), aimablement transmis par Brigitte Snejkovsky (2023).
- La Dépêche de Brest, édition du [29 août 1942](#).
- Arolsen archives, centre de documentation des persécutions nazies.
- Fondation pour la mémoire de la Déportation, registre des déportés ([I.163](#)).
- KERBAUL Eugène, *1270 militants du Finistère (1918-1945)*, édition à compte d'auteur, Paris, 1985, pages 240 et 241.
- KERBAUL Eugène, *Chronique d'une section communiste de province (Brest, janvier 1935 - janvier 1943)*, édition à compte d'auteur, Paris, 1992.
- Service historique de la Défense de Caen, dossier d'attribution de la mention Mort pour la France de Jean Masson ([AC 21 P 514 030](#)) - **Non consulté à ce jour.**

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture de cette notice.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>